

Représenter la Lorraine

CARTES & TERRITOIRE[S]



Carte de Lorraine, par Martin Waldseemüller. Strasbourg, 1520. Papier, 45 x 31,5 cm.
 La première carte imprimée de Lorraine, datant de 1513 et rééditée en 1520 dans le Ptolemaeus auctus restitutus emaculatus cum tabulis veteribus ac novis, semble avoir été dressée à la demande du duc de Lorraine René II, mort en 1508. Orientée au sud et suivant les principes de la projection de Ptolémée, elle ne représente que les accidents géographiques, tout en situant les localités. Les données politiques sont pourtant présentes au travers des écus des territoires cartographiés, qui ornent les marges. Son auteur, Martin Waldseemüller, est plus connu pour avoir été le premier cartographe à baptiser le nouveau monde « Amérique ».
 Metz, Bibliothèque/collections patrimoniales, Cartes et plans, inv. n° 68 519.

La Lorraine qui comprend les duchés de Lorraine et de Bar et les bailliages des évêchés et villes de Metz, Toul, Verdun, par le sieur Sanson. Paris, 1700. Papier, 54 x 77 cm.
 En réalisant en 1643 une carte de France en 30 feuillets pour Richelieu, Nicolas Sanson reçoit le titre de géographe du Roi. En revanche, son projet de deux cent cinquante cartes particulières de France, trop coûteux, n'est pas retenu ; il est toutefois continué par ses héritiers, qui forment une véritable dynastie de cartographes.
 La carte de Lorraine donnée par l'un d'entre eux en 1700 insiste sur les divisions administratives complexes de l'ensemble lorrain, où possessions françaises et duchés sont étroitement imbriqués.
 Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, 1 F1 1086.

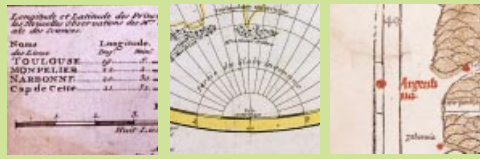


Lorraine vers le Midi, par Gerardus Mercator. 1585. Papier, 48 x 58 cm.
 Gerardus Mercator, mathématicien et astronome, rompant avec Ptolémée, propose un nouveau système de projection, qui considère les méridiens et les parallèles comme des droites se coupant à angle droit.
 À partir de 1585, il publie un Atlas proposant des cartes de France, d'Allemagne et de Hollande ; on y trouve deux cartes de Lorraine où seuls figurent les villes et accidents naturels.
 Metz, Bibliothèque/collections patrimoniales, Réserve précieuse, A 149.



Le coin du cartographe

Un système de projection permet de représenter la forme du globe terrestre sur la surface plane de la carte. Chaque point figuré est alors défini par ses coordonnées géographiques (la latitude, la longitude) ; l'altitude permet de déterminer les trois dimensions.
 Les cartes françaises sont inscrites à l'intérieur de ce cadre de coordonnées sur le modèle de Ptolémée, puis en prenant le méridien de Paris comme référence principale jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.



Carte de la Lorraine et du Barrois dans laquelle se trouvent la généralité de Metz et autres enclaves, par Robert de Vaugondy. Nancy, 1756. Papier, 56 x 81 cm.

En dressant une carte dédiée au roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar, dont les symboles figurent au cartouche, Vaugondy atténue le morcellement territorial de la Lorraine : il choisit une seule couleur, le vert, pour les duchés. On peut voir dans ce souci de simplification la volonté de préparer les esprits au rattachement définitif de la Lorraine à la France. Il est intéressant de remarquer que, bien qu'il ait prévu de faire figurer en jaune les Trois-Évêchés, possessions françaises, deux couleurs ont été adoptées pour les colorier (rose pour Metz, jaune pour Toul et Verdun).
 Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, 1 F1 81.

